

et qui furent détruits lorsque celle-ci fut démolie pour bâtir la basilique actuelle.

Converison d'une tribu du Kurdistan. — Une tribu du Kurdistan, la tribu de Gelon, demande à ajburer les erreurs du nestorianisme. C'est le chef même de cette tribu, Benjamin Warda, qui, au nom de ses 3000 sujets, est venu supplier le Saint-Siège d'y envoyer des missionnaires, d'y fonder des églises et des écoles catholiques, afin d'y enseigner la foi romaine. Les difficultés, les péripéties d'un long et dispendieux voyage n'ont pas arrêté ce brave Benjamin et son cousin George qui l'accompagne. A Rome, ils ont retrouvé le procureur général du patriarcat de Babylone pour les Chaldéens, le R. P. abbé Samuel Jamin, qui déjà avait visité la tribu de Gelon et y avait cultivé les premiers germes des bonnes dispositions maintenant confirmées. Aussi a-t-il été heureux de faciliter leurs démarches à la Congrégation de la Propagande et de se porter garant auprès d'elle de la sincérité de leurs sentiments. La Propagande de son côté a déjà pris des mesures opportunes et qui, bientôt, vont être confirmées par le Souverain-Pontife, pour assurer le retour des nestoriens de Gelon au catholicisme et pour que leur exemple trouve de nombreux imitateurs dans tout le Kurdistan.

Australie. — *Le second synode de Sydney.* — Le plus grand événement de l'Eglise australienne, l'année dernière, c'est le second synode de Sydney, tenu sous la présidence du cardinal Moran, légat du Saint-Siège, qu'entourait une couronne de vingt-trois prélats. Quelle croissance rapide dans cette jeune Eglise ! En moins de soixante-dix ans, elle a couvert ce pays de chrétiens soumis au Saint-Siège et de fervents adorateurs de Jésus-Christ. Aussi, un journal protestant écrit : « Le zèle des catholiques est admirable ; ils viennent de tenir leur second synode national avec un succès incomparable. Il y a cinquante ans, qui se serait risqué à le prédire aurait été accueilli par la risée publique. Si l'avenir ne dément pas le passé, le catholicisme romain aura une influence capitale dans notre vie nationale. »

Or, ces progrès ne se ralentissent pas. « Nos églises dit l'archevêque d'Adélaïde, regorgent de fidèles, et nos écoles n'ont pas assez de place pour les enfants qui les envahissent. »

« Pendant que nous nous lamentons, poursuit le journal pro-